

de médiocres producteurs. Mais plus tard, à mesure que l'amélioration avance, le travail lui-même se spécialise, chaque cultivateur se livre de préférence à la spéculation vers laquelle ses aptitudes le conduit et la spécialisation des races devient, par ce seul fait, d'une absolue nécessité. Les animaux médiocres à deux fins sont remplacés par des sujets qui n'ont qu'une seule aptitude principale; toutes les autres étant secondaires; mais cette aptitude spéciale, il faut qu'il la possède dans toute sa perfection.

(A continuer.)

REVUE DE LA SEMAINE

Peu d'incidentés sérieux pendant les dernières séances du parlement de Québec. M. Joly s'est opposé à la seconde lecture du projet de loi relatif à l'organisation de la police provinciale, et il a proposé un amendement qui, mis aux voix, a été rejeté par une majorité de 37. M. Robertson a fait son exposé financier. D'après cet exposé, les revenus de l'année fiscale finissant le 30 juin 1869 donnent sur les dépenses un excédant de \$563,200. Pendant les cinq mois écoulés de l'année fiscale 1869-70, il y a eu un déficit de \$54,619. Les revenus pour les dix-huit mois finissant le 30 juin 1871 sont évalués à \$3,106,084, et les dépenses à \$2,844,417. On dit que les chambres s'ajourneront le 23 décembre et reprendront leurs séances le 12 janvier 1870.

Un télégramme de Londres annonce que Pie IX vient de déclarer dans une bulle que, bien que le droit de faire des propositions pour le Concile lui appartienne à lui seul et à la cour de Rome, tout prélat pourra cependant en faire aux conditions suivantes: les propositions seront faites par écrit et soumises prudemment à un conseil d'évêques nommés par le Pape; elles auront pour objet les intérêts généraux de l'Eglise et non les intérêts d'un diocèse en particulier; elles seront conformes à l'esprit et aux traditions de l'Eglise catholique. Sa Sainteté impose le secret sur tout ce qui concerne les travaux du Concile.

Nous avons quelque peu parlé la semaine dernière du manifeste ultra gallican que Mgr. Dupanloup a lancé dans la publicité sous le titre d'*Observations*, au moment de partir pour Rome. Cette pièce a navré de douleur tous les cœurs vraiment catholiques, d'abord parce qu'elle constitue un danger pour les faibles, ensuite parce qu'elle fait tomber son auteur en déconsidération. Nous allons par de courtes citations faire voir comment l'ont jugée les organes de la presse européenne qui jouissent de la plus grande autorité.

Le *Journal de Nacón* s'exprime ainsi:

"Tandis que la magnifique lettre de Mgr. Dupanloup faisait nier l'admiration de la France, et fait aujourd'hui celle de l'Europe, il vient d'en lancer une autre bien différente. Mgr. Dupanloup n'a pas su garder jusqu'à l'ouverture du Concile son opinion trop connue sur l'infailibilité du Souverain Pontife.... Les applaudissements des libres penseurs lui assurent déjà une faveur facile à prévoir et qu'il n'avait pas l'habitude d'envier."

L'*Esperance* de Nancy:

"Sur l'infailibilité envisagée comme doctrine, nous revendiquons toute notre liberté, et nous sommes en droit de soutenir contre toute l'école gallicane que le Pape est infailible."

Le *Bien public* de Gand:

"Mgr. Dupanloup attaque non seulement des écrivains qui nous sont chers et dont les plus éminents, religieux de la Compagnie de Jésus, écrivent à Rome même, à quelque pas du Vatican, mais il combat les thèses auxquelles Mgr. Manning, l'illustre archevêque de Westminster, et Mgr. Deschamps, notre savant et bien-aimé primat de Belgique, viennent d'attacher leurs noms. Pas plus que l'éloquence de Bossuet, le talent de Mgr. Dupanloup

n'ébranle dans nos âmes une croyance traditionnelle en Belgique et partagée par l'unanimité de nos évêques."

L'*Unità cattolica* de Turin, journal éminemment catholique, renverse de fond en comble toutes les pauvres raisons que Mgr. d'Orléans a accumulées dans ses *Observations* contre l'opportunité de la définition dogmatique de l'infailibilité personnelle du Pape, et elle le fait en s'appuyant de l'autorité de Mgr. d'Orléans lui-même qui, en 1861, à l'occasion de l'Encyclique de N. S. P. le Pape Pie IX, concernant l'Immaculée Conception de la Ste. Vierge, a publié un mandement où se trouvent réfutées d'avance toutes les raisons qu'il regarde aujourd'hui comme péremptoires:

"En vérité, dit l'*Unità cattolica*, nous ne parvenons pas à comprendre les arguments que Mgr. d'Orléans apporte. Ils sont tous réfutés par son mandement qui demandait la définition du dogme de l'Immaculée Conception de la Ste. Vierge.—Le Concile de Trente n'a pas défini l'infailibilité du Pape.—Mais le Concile n'avait pas défini non plus l'Immaculée Conception.—L'Eglise a vécu dix-huit siècles sans la définition de l'infailibilité.—Mais l'Eglise a vécu dix-huit siècles aussi sans la définition du dogme de l'Immaculée Conception? Est-ce que par hasard cette définition éloigne encore plus de nous les hérétiques et les schismatiques? Et Mgr. Dupanloup n'a-t-il pas remarqué que l'Eglise, dans ces derniers temps, a fait des conquêtes extraordinaires?"

Puis donc que Mgr. d'Orléans de 1861 réfute Mgr. d'Orléans de 1869, c'est une preuve évidente que le vénérable prélat n'est plus dans la vérité en soutenant les tristes et funestes doctrines contenues dans ses *Observations*.

La *Esperanza* de Madrid formule ainsi son opinion sur les *Observations* de Mgr. Dupanloup:

"C'est avec une véritable douleur que nous avons lu l'extrait, que nous apportait hier le télégraphe, de la lettre que Mgr. d'Orléans, adressée à ses diocésains. Il n'est pas douteux que tous les journaux révolutionnaires d'Europe vont accueillir cette circulaire avec joie.... Il est souverainement douloureux qu'un prélat, qui a été tant de fois honoré des injures de cette presse, obtienne aujourd'hui la triste faveur de ses applaudissements.... Nous ne saurions nous rendre aux raisons de la lettre de Mgr. d'Orléans, ni soumettre nos jugements à son autorité. Son autorité ne saurait prévaloir, à nos yeux, sur celle des évêques de Pontiers, de Rodez et de tant d'autres évêques français qui soutiennent le contraire de ce que Mgr. Dupanloup affirme."

La *Esperanza* ajoute que la faute de l'*Univers* et de la *Civiltà*, qui soutiennent l'infailibilité personnelle du Pape, si faute il y a, lui paraît bien plus pardonnable que celle du *Correspondant* et du *Français*, qui ont pour collaborateur Mgr. l'évêque d'Orléans, juge par trop partial en cette question.

L'*Observatore cattolico* de Milan, en apprenant par les télégrammes de l'*Agence Stéphani* dans quel sens Mgr. d'Orléans avait fait ses *Observations*, laisse échapper ce mot bien significatif: "Pour l'honneur de Mgr. Dupanloup, nous voudrions croire que l'*Agence Stéphani* en a menti."

L'*Union* et le *Monde* de Paris, la *Semaine religieuse* de Cambrai, la *Gazette du Midi*, la *Semaine du Fidèle*, le *Courrier de l'Escout*, la *Guienne*, la *Semaine catholique* de Toulouse, le *Tablet* de Londres, le *Pensiero*, en un mot tous les organes vraiment catholiques de la presse déplorent et réprouvent les *Observations* de Mgr. d'Orléans.

Mgr. de Montpellier, évêque de Liège, a prononcé les paroles suivantes, le 20 novembre, en présence de plus de 300 prêtres à propos des *Observations* de Mgr. d'Orléans:

"L'Eglise n'est-elle pas à cette heure même attristée par l'étrange entreprise d'un homme illustre, dont le nom s'est rendu cher à tous les cœurs catholiques, et dont les talents, la vertu, le zèle, les éclatants mérites deviennent aujourd'hui une pierre de scandale et une occasion de division dans l'Eglise."